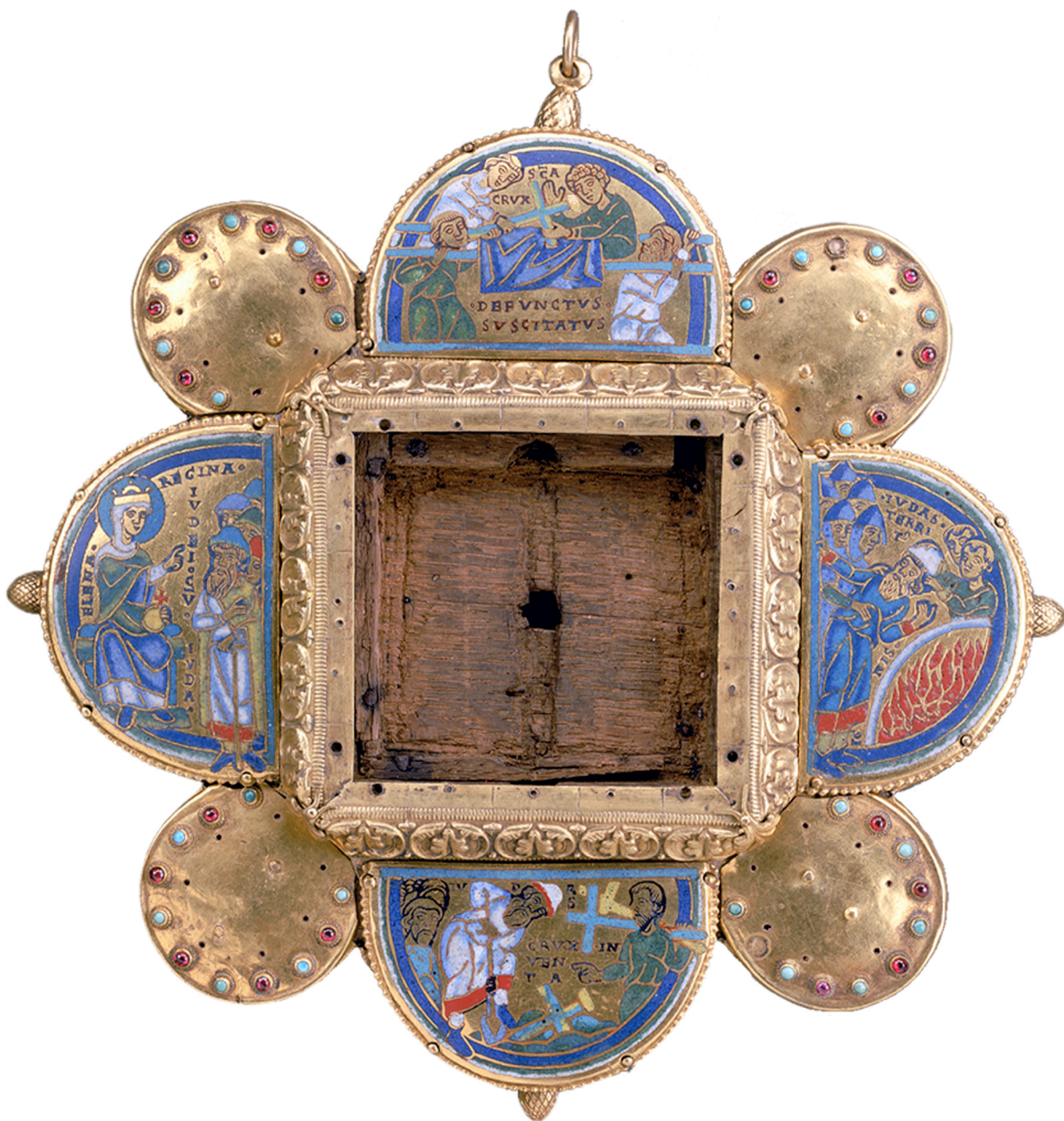




SANCTE ORFÈVRERERIE SEPTENTRIONALE

XII^E ET XIII^E SIÈCLE



ORFÈVRENERIE SEPTENTRIONALE (XII^E-XIII^E SIÈCLE)

L'ŒUVRE DE LA MEUSE II

Philippe GEORGE

À la mémoire de Jacques Stiennon († 2012)

En inaugurant la journée d'études à Liège du 14 novembre 2014, nous dévoilions plusieurs projets qui nous tenaient à cœur.

Le principal à nos yeux est réalisé par les publications récurrentes sur l'orfèverie mosane des XII^e et XIII^e siècles, plus largement septentrionale, pour n'oublier personne. Ce volume vient ainsi en complément à celui paru en novembre 2014 qui s'intitulait *L'Œuvre de la Meuse*. « Les publications restent ».

La révolution numérique que nous connaissons, et parfois même subissons, amène des matériaux iconologiques jusqu'ici maltraités, négligés ou ignorés. L'apport technologique devrait la prolonger. Encore faut-il qu'elle soit suivie et assortie d'une analyse scientifique de qualité, et non d'une bibliographie commentée, sans doute utile et indispensable, mais uniquement si elle est le tremplin vers une redécouverte de l'œuvre d'art et un approfondissement de la recherche. L'interdisciplinarité doit aussi jouer tout son rôle.

Rappelons que « L'Œuvre de la Meuse » est une expression que nous avons inventée à l'instar de « L'Œuvre de Limoges », entreprise par la regrettée Marie-Madeleine Gauthier. Entendez par là l'émaillerie mosane, mais plus largement l'orfèverie mosane, principalement des XII^e et XIII^e siècles. Pareille nouvelle expression pratique demandera précisions et tous les contours de la recherche devront être délimités. Dans son introduction au corpus de Limoges, Danielle Gaborit-Chopin souligne la beauté des émaux mosans, « dont on loue l'iconographie savante, la palette harmonieuse et le style classicisant ».

L'orfèverie mosane se cherche encore, d'expositions en colloques, de recherches spécialisées en bibliographies multiples. « Orfèverie » s'entendra au sens large des objets précieux relevant de l'art des orfèvres. On a parfois l'impression, après la grande exposition internationale *Rhin-Meuse* (Cologne-Bruxelles, 1972), dont l'ombre plane toujours, que personne ne peut faire mieux. L'étude de l'art mosan s'est d'ailleurs fortement constituée directement ou non sur la base d'expositions. Le musée imaginaire de l'orfèverie mosane reste encore à constituer.

En 1993, Neil Stratford utilise l'expression « Northern Romanesque Enamel » – émaux septentrionaux – et, en 2013, Christine Descatoire et Marc Gil ont parlé d'une renaissance de l'art entre Flandre et Champagne 1150-1250 (Paris et Saint-Omer, 2013). Cette problématique de l'aire de création artistique est ancienne : Meuse, Nord, Septentrion... et si l'on regarde plus à l'Est revoici Rhin-Meuse... Décidément le morcellement des territoires au Moyen Âge

est difficile à assimiler par l'histoire de l'art. Enfin, l'appellation d'art rhéno-mosan arrange bien : des rapprochements sont sans cesse opérés mais sans attribution précise voire toujours hypothétique. La question pendante est également de savoir si l'art mosan a influencé des ateliers périphériques, où l'on trouve des pièces de même qualité, ou si un maître mosan a travaillé à l'étranger, avec la notion d'atelier itinérant.

Les chercheurs qui nous ont fait confiance par leur participation à ce volume se sont rendus compte de l'intérêt à collaborer efficacement : les contacts établis entre eux, et même indépendamment de nous, nous font grand plaisir.

Nous aurions voulu personnellement consacrer plusieurs contributions à ces *Feuillets*, tant la matière abonde. Le temps nous a manqué mais le rendez-vous est pris. Nous avons juste rédigé une notice sur la croix de Baltimore. L'illustration retenue pour la couverture mérite aussi commentaires, avec le « second dessin » du retable de Stavelot, et nous sommes heureux d'en publier une première approche. Nous en devons la connaissance à notre ancienne élève Laetizia Puccio, Attachée scientifique aux Archives de l'État à Liège, dans son inventaire en cours de la Chambre impériale de Wetzlar : il accompagne le fameux procès de Stavelot pour ses biens à Sclessin, que l'on croyait sinistré. Pour la couverture, nous en avons sélectionné un détail mis en parallèle avec le célèbre dessin également conservé aux Archives de l'État de Liège, et le phylactère de Lobbes publié dans le précédent volume de *L'Œuvre de la Meuse*.

Quant à notre notice sur la croix de Baltimore, elle n'a rien d'innovant mais nous ne voulions pas laisser de côté ce « monument d'art mosan », si bien étudié par Philippe Verdier. Nous avons eu la chance de consulter ses archives à Baltimore. Le moment fut un peu émouvant en retrouvant des lettres adressées par l'auteur à plusieurs scientifiques belges, entre autres à notre ancien Professeur à l'Université de Liège Jean Lejeune, qui fut aussi Échevin des Musées à la Ville de Liège.

Toute cette entreprise n'aurait pu voir le jour sans le soutien de l'Institut du Patrimoine Wallon, immédiatement et généreusement accordé par son Administrateur général Freddy Joris, que nous remercions très chaleureusement¹.

Nous soulignerons aussi toutes les bonnes volontés qui se sont manifestées à travers l'édition et que vous découvrirez, sans oublier l'enthousiasme habituel des personnes qui nous entourent.

¹ La Journée d'études de 2014 s'est tenue à l'Université de Liège grâce à David Strivay, Directeur du Centre européen d'Archéométrie ; la matinée était placée sous la présidence de Jannic Durand, Directeur du Département des Objets d'Art du Musée du Louvre et l'après-midi sous celle de Neil Stratford, Conservateur honoraire au British Museum. Des visites furent organisées successivement au Trésor de la Cathédrale de Liège, à l'Archéoforum de Liège grâce à Julien Maquet, Directeur, à la collégiale Saint-Barthélemy grâce à Louis Prignon et Armand Van Swalm, Membres de la Fabrique, au Grand Curtius grâce à Jean-Pierre Hupkens, Échevin de la Culture de la Ville de Liège et Jean-Marc Gay, Directeur, à la collégiale de Visé grâce à Jean-Pierre Lensen, Conservateur du Musée de Visé, au Trésor de Notre-Dame de Maastricht grâce à Régis de la Haye, Membre de la Fabrique, au Trésor de Tongres grâce à Karin Van der Straeten et Albert Boulet, Conservateurs. Monsieur Michel Foret, Gouverneur de la Province de Liège, nous a fait l'honneur d'une réception au Palais des Princes-Evêques. Nous remercions tous les acteurs du succès de cette manifestation.



*De haut en bas : Trèves, Trésor de la Cathédrale -
Saint-Omer, pied de Saint-Bertin - Baltimore, Walters Art Gallery*



Visé - Châsse de saint Hadelin

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos Nigel MORGAN	5
Orfèvrerie septentrionale (XII ^e -XIII ^e siècle). L'Œuvre de la Meuse (II) Philippe GEORGE	7
Du transitus à la résurrection : la représentation de la destinée posthume des saints dans l'orfèvrerie mosane Marcello ANGHEBEN	11
Le Trésor d'Oignies et ses avatars Jacques TOUSSAINT	33
Deux ajouts au <i>corpus</i> des émaux septentrionaux Neil STRATFORD	43
Un ensemble d'émaux de la seconde moitié du XII ^e siècle : les plaques de la cathédrale de Troyes, influences et spécificités Christine DESCATOIRE	49
Huit plaques émaillées du XII ^e siècle, remployées sur la reliure d'un évangélaire de l'abbaye Saint-Pierre-le-Vif de Sens des années 1240-1250 Marc GIL	67
Orfèvreries mosanes et septentrionales en Piémont, Vallée d'Aoste et Savoie Simonetta CASTRONOVO	85
L'art mosan : du trésor au cabinet de curiosité (1750-1850) Quelques cas de figure dans les collections Hüpsch, de Renesse, van Huerne, Essingh et d'Arenberg Sophie BALACE	109
Un certain goût pour l'orfèvrerie mosane au XIX ^e siècle : Quelques remarques sur la collection parisienne d'Alexandre Basilewsky Frédéric TIXIER	121

Conclusions de la Journée d'études de Liège (2014) Jean-Pierre CAILLET	139
---	-----

CONTRIBUTIONS COMPLÉMENTAIRES

Une grande croix émaillée mosane reconstituée, vers 1160-1170 (Louvre, Stuttgart, Cologne et Nantes) Camille BROUCKE	147
Une paire de chandeliers mosans aux figures allégoriques (vers 1160) Christine DESCATOIRE	149
Maas- en Rijnlands email in de kunsthandel Bernard DESCHEEMAEKER	153
La croix de Baltimore, un « monument » de l'art mosan Philippe GEORGE	159
Les émaux romans de style mosan d'un reliquaire au Musée d'Art et d'Histoire Guy Baillet à Langres Jean-Claude GHISLAIN	163
Relire l'autel portatif de Stavelot Patrick HENRIET	179
Découverte d'un second dessin du retable de Saint Remacle à Stavelot Hadrien KOCKEROLS	209
Two Mosan Aquamanilia Joanna OLCZAK	237
En guise de postface. Pour « L'Œuvre de la Meuse » : cartes sur table Philippe GEORGE	253



Handwritten notes in the upper left corner:
 S. Spiritus infundens. Tris. celsa
 facti. adq. fide. remacius. vexit. ad. astr.

Handwritten notes in the middle left:
 facta anima cuius tuihu
 rator cineres coeervat. os. angelus
 it.

Handwritten notes in the lower left:
 Liquum
 Petrus Emacius
 novi sint
 hanc Lumli
 partem mesini
 Lam praxindi

L'ouvrage peut être obtenu à la boutique du Trésor de la Cathédrale de Liège et envoyé par la Poste.
 Renseignements pour les frais sur simple demande à info@tresordeliège.be

25 €